



Communication de la Maire de Paris sur la lutte contre l'exclusion

17/06/2014

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues, la lutte contre l'exclusion est aujourd'hui souvent une question de survie. Je pense d'abord à la survie individuelle de celles et ceux que la crise affaiblit et isole jusqu'au dénuement et au désespoir les plus complets. Je pense également à la survie collective de nos sociétés où le creusement des inégalités dégrade tous les jours les conditions du vivre ensemble. Je pense enfin à la survie de nos idéaux que battent tous les jours en brèche tant de situations dramatiques dans les rues, les jardins et les stations de métro.

Cette détresse, c'est d'abord celle des centaines de personnes qui, pour des raisons complexes, diverses, vivent et dorment chaque jour dans la rue, et pour lesquelles il nous faut trouver un hébergement, un accompagnement, et à terme un véritable parcours d'insertion. La rue abîme, elle épuise, et finit par avoir raison de tout courage et de toute espérance.

Pour aider celles et ceux qui s'y retrouvent, notre collectivité engage plus de 45 millions d'euros par an pour suppléer l'Etat dans sa mission de lutte contre l'exclusion.

Elle s'appuie pour cela sur remarquable réseau d'institutions et d'associations qui concourent toutes, avec leur histoire et leur culture spécifiques, à maintenir la cohésion de la société parisienne.

L'association Août Secours alimentaire, que je vous proposerai de soutenir après notre débat, participe à cette mobilisation générale en distribuant des colis alimentaires aux personnes démunies durant le mois d'août. Grâce à l'investissement des professionnels et des bénévoles qui s'y engagent tous les jours, 11 000 personnes ont ainsi pu être aidées l'an passé.

Je tiens aujourd'hui, en votre nom, à remercier ces associations qui œuvrent au quotidien pour lutter contre toutes ces formes de misère, et à saluer le travail de leurs permanents comme de leurs bénévoles. Ils ont droit à la reconnaissance de notre ville.

A leur image, de très nombreux Parisiens se mobilisent pour garantir la subsistance et la dignité des sans-abris. Avec eux nous devons faire front en engageant une démarche collective capable de lier tous les acteurs impliqués dans ce combat essentiel. Bien-sûr Paris, l'Etat, et les collectivités de la future métropole doivent se trouver en première ligne.

Mais il leur faut associer les entreprises qui créent l'emploi, les associations qui développent le lien social, et au-delà l'ensemble des Parisiens. C'est pour donner corps à une véritable participation citoyenne que nous devons envisager d'impliquer davantage les conseils de quartier, et de créer un Conseil parisien contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale. Chacun détenant une part des moyens, des idées et des énergies indispensables à l'intégration de tous les exclus, c'est collectivement et collégialement qu'il nous faut inventer et mettre en œuvre de nouvelles solutions.

C'est l'objet du vœu que je vous soumetts et qui sera présenté par mon adjointe Dominique Versini, que je remercie pour son implication.

Dans quelques mois, cette démarche aboutira à la signature d'un Pacte parisien de lutte contre la grande exclusion. Les méthodes et les moyens nécessaires pour atteindre nos objectifs y seront clairement exposés. Chaque étape du parcours d'intégration qui mène de la rue à un hébergement, une prise en charge, un travail et un logement fera l'objet de la même attention pour améliorer l'efficacité d'un dispositif qui ne tolère aucune faille.

Nous ne pouvons plus en effet nous cantonner à la gestion de l'urgence et du court terme. Il nous faut à la fois prévenir, intervenir et insérer durablement si nous voulons que les progrès de Paris ne soient pas démentis par la relégation des plus fragiles d'entre nous.

Parce que l'isolement et le dénuement ne connaissent pas les frontières administratives, il nous faut également changer d'échelle, et nous projeter dès aujourd'hui dans la métropole. En intégrant cette nouvelle logique territoriale, nous parviendrons à croiser davantage les compétences des différents services sociaux, à travailler plus efficacement avec l'Etat, et à nous appuyer sur un tissu associatif plus dense encore qu'aujourd'hui.

C'est de cette manière que nous serons en mesure de proposer un accompagnement plus cohérent, plus adapté et plus équitable, au plus près des trajectoires et des parcours de chacun.

Mes chers collègues, ensemble nous pouvons à la fois affronter l'urgence et élaborer des solutions durables pour les personnes les plus vulnérables. Au nom de la justice sociale qui est la clé de voûte de notre politique, au nom de la solidarité qui anime chacun d'entre nous, nous devons nous consacrer à ce défi chaque jour de cette mandature. Il en va de la cohésion et de l'honneur de notre société et de notre ville qui ne peut envisager l'avenir en fermant les yeux sur ses failles.